**Ulrich von Hutten**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

**Lettre de Ulrich von Hutten**

**à son ami Marquard de Hatstein,**

**chanoine de Mayence,**

**\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**



Armoiries des Marquart von Hattstein

Salle de lecture du couvent de Naumburg

(Wikipédia)

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Traduction et notes de Jean-Paul Woitrain

Relecture par Isabelle Groulez

\_\_\_\_\_\_

**Lettre de Ulrich von Hutten**

**à son ami Marquard de Hatstein,**

**chanoine de Mayence,**

**qui lui a annoncé la mort de Hans von Hutten[[1]](#footnote-1).**

|  |  |
| --- | --- |
| Ulrichus de Hutten Eq. adfini suo Marquardo de Hatstein[[2]](#footnote-2), Canonico Mogunto,salutem dicit. | Le chevalier Ulrich von Hutten, à son ami, Marquart de Hatstein, chanoine de Mayence,salut ! |
| [§1][[3]](#footnote-3) Quae mihi horrenda nuntias, dilectissime, in quos me luctus conjicis : quam maeroris acerbitatem imponis? [§1b] *[[4]](#footnote-4)* *Joannem Huttenum* ingentis animi juvenem a Wirtempergensi duce, cui a patre datus comes[[5]](#footnote-5) fuerat, interemptum ? [§1c] Dii immortales, quam hoc est novum, quam atrox nuntium ! [§1d] Fieri enim potuit, ut quem adeo nuper dilexit, sic oderit nunc, ut occidat? | [§1] Quelles horribles nouvelles m’annonces-tu, mon très cher ami ? Dans quel deuil me plonges-tu ? Quelle amère affliction viens-tu de jeter dans mon âme ? Jean de Hutten, ce jeune homme d’un si grand cœur tué par le duc de Würtemberg, à qui son père l’avait confié comme compagnon d’armes ! Dieux du ciel : quelle étrange , quelle atroce nouvelle ! Se pourrait-il vraiment qu’il se soit mis à haïr, au point de le tuer, celui qu’hier encore il chérissait d’une si grande affection ?  |

‖ GSP ‖

|  |  |
| --- | --- |
| [§2][[6]](#footnote-6) Sed quid ais, crudeliter, ac multis vulneribus, nihil tale meritum, incautum, inermem, proditum, interemptum, deinde in demortui quoque corpus saevitum, et suspendio notatam innocentissimi juvenis vitam? [§2b] O incivile facinus, o immensam calamitatem, o ineluctabile malum! [§2c] Quid huic seni obstabit, quo minus decernat, invisam celeriter vitam abrumpere? | [§2] Mais que dis-tu ? Il l’a tué avec cruauté ? il l’a frappé de nombreuses blessures ? Alors qu’il n’avait rien fait pour mériter cela ? Alors qu’il n’était pas sur ses gardes, ni même en armes ? Il l’a pris par traîtrise ? assassiné ! Tu dis qu’on s’est ensuite déchaîné sur son corps, une fois mort, et que la vie de ce jeune homme parfaitement innocent a été marquée d’infamie par la pendaison ? Quel crime grossier ! quelle immense catastrophe ! quel insurmontable malheur ! Qu’est-ce qui pourra empêcher le vieil homme, son père, de se décider à mettre fin au plus vite à une vie désormais odieuse ?  |
|  [§3] Utinam adessem, ac tam prudenter monere possem, quam consolarer amicissime. [§3b] Quod Dii faxint, ut incolumem inveniam. [§3c] Metuo enim, ne dolore exanimatus sit, [§3d] et recordor, quam carum hunc habuerit filium, quanta spe suspexerit. | [§3] Si seulement j’étais sur place ! Si je pouvais lui faire entendre les conseils de la sagesse autant que les paroles de consolation d’un ami ! Fasse le ciel que je le retrouve sain et sauf ! Car je crains que la douleur ne lui ait ravi le dernier souffle. Quand je pense à quel point son fils lui était cher, quand je me rappelle avec quel espoir il le couvait du regard !  |
| [§4][[7]](#footnote-7) Iste vero dolor quam merito cum illo mihi communis est ! [§4b] Nosti summam hominis erga me benignitatem ; vidisti qua studia mea liberalitate juverit. [§4c] Quorum si nihil esset, quem non tangeret haec infelicis juvenis innocentia? [§4d] Ista probitas, et a pulcherrimarum virtutum cumulo decerpta laus? | [§4] Comment sa douleur ne serait-elle pas la mienne ? C’est bien légitime ! Tu connais l’extrême bonté dont cet homme a fait preuve à mon égard ! Tu as vu avec quelle générosité il m’a aidé dans mes études ! Et même s’il n’y avait pas tout cela, qui ne serait pas touché par l’innocence de ce malheureux jeune homme ? Par cette honnêteté ? Et cette gloire cueillie au sommet des plus belles vertus !  |
| [§5][[8]](#footnote-8) Deinde mortis genus tam novum, tam acerbum, tam immane ! [§5b] Ecquae igitur satis digna ultio, qua in illum carnificem invehantur[[9]](#footnote-9) omnes *Hutteni,* omnes Franci Equites? [§5c] immo vero universa Germaniae nobilitas ?  | [§5] Et puis cette mort ! Si étrange, si brutale, si inhumaine ! Se trouvera-t-il donc une vengeance assez juste pour dresser contre cette espèce de bourreau tous les Hutten, tous les chevaliers de Franconie, et même toute la noblesse de Germanie ?  |
| [§6][[10]](#footnote-10) Hic vero quid agit nebulo? Dolet ac paenitet, an paenitudinem non admittit tanta feritas, et ea est hominis malitia, quae nullis conscientiae stimulis obnoxia sit? | [§6] Mais lui, comment réagit-il, ce vaurien ? Il souffre ? Il a des regrets ? A moins qu’une telle férocité ne soit pas capable de repentir, et que la malice de cette homme soit si profonde qu’elle ne soit sensible à aucune incitation de la conscience ?  |

‖GSP ‖

|  |  |
| --- | --- |
| [§7] Interim de Caesare quae spes est[[11]](#footnote-11)? Egressum omnem modum scelus impunitum sinet[[12]](#footnote-12), aut vero aliquod justitiae suae documentum daturus creditur? [§7b] Certe puto : quamquam interim metuo, ne quae studiose inquirerentur, si negasset maleficus, eadem segniter puniantur, cum fateatur. | [§7] En tout cas, que peut-on attendre de César ? Permettra-t-il, qu’un crime qui dépasse toute mesure reste impuni ou au contraire peut-on croire qu’il donnera une preuve de son sens de la justice ? C’est ce que je crois, bien sûr ! Bien que parfois je craigne que ce qui aurait fait l’objet d’une enquête serrée si le malfaiteur avait nié les faits, ne soit puni avec trop d’indulgence quand il les avoue.  |
| [§8] Quod ad te pertinet, diligenter investiga, quid fiat, et quid omnes parent ; ac confestim ad me perscribito. [§8b] [[13]](#footnote-13) Ego interea me excruciabo hic, neque magis aqua madebo, quam lacrymis. [§8c] Vale. | [§8] En ce qui te concerne, mène tes investigations avec soin et fais-moi savoir aussitôt par courrier ce qui se passe, et ce qu’ils préparent tous autant qu’ils sont. Pendant ce temps, moi, je vais continuer à subir ma torture, non moins baigné de larmes que trempé de sueur. Adieu !  |
| [§9] Ex Thermis Emisensibus[[14]](#footnote-14), Nonis Maii, Anno post natum Christum M. D. XV. | [§9] De Bad-Ems, le jour des nones de mai, en l’année 1515. (c-à-d. : le 7 mai 1515).  |

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. . **Le texte est celui de l’édition Böcking** : *Vlrichi Huttenis equitis Germani Opera quae reperiri potuerunt omnia*, éd. Ed. Böcking, Leipzig, 1858-1863 Teubner, vol. I p. 39-40. J’ai conservé la numérotation des paragraphes de cette édition.
L’édition des œuvres complètes de Hutten par Ed. Böcking (Leipzig, 1858-1863), est lisible en ligne, de même que celle de

 **Ernst. H. J. Münch** : *Ulrichi ab Hutten equitis germani opera quae extant omnia*, 1° éd. en 6 Volumes Ernst Hermann Joseph Münch, Berlin et Leipzig de 1821-1827. (Cette lettre est dans le Vol. II, p. 15-16).
La traduction des œuvres choisies de Hutten par Ernst. H. J. Münch est aussi en ligne :
**Ernst. H. J. Münch,** *Des teutschen Ritters Ulrich von Hutten auserlesene Werke*, ‎übersetz und herausgegeben durch Ernst Münch – Leipzig, 1823, ( cette lettre est dans le vol. III, p. 5-7). [↑](#footnote-ref-1)
2. . **Marquart de Hatstein.** **Ernst. H. J. Münch, *Opera omnia,*** vol. II, p. 557-558, donne quelques précisions biographiques. Voir surtout **Contemporaries of Erasmus** […], Peter G. Bietenholz, Thomas Brian Deutscher, Toronto, 2003. Marquard von Hattstein ca 1488 13 juin 1522. Il appartient à une famille de vieille noblesse, les Reiffenberg, dont le château est situé dans les monts du Taunus, au nord de Frankfort sur le Main. Fils de Marquard von H. et de Maria Weissin von Feuebach. En 1502 on le trouve inscrit à l’université d’Erfuhrt. De 1511 à 1514 il étudie à Paris et fréquente Lefèvre d’Etaples. En 1516 il va à Rome, puis à Bologne où il étudie un an. Il est ensuite chanoine du chapitre de la cathédrale de Mayence, ainsi que de St Alban à Mayence et plus tard encore de St Stéphan à Mayence. Il fut en relation avec Herman Busch, Ulrich von Hutten, et Erasme. Il mourut en 1522.

**Affinis**. Pour le lien de parenté, Fr. David Strauss (*Ulrich von Hutten*, Leipzig, 1° éd. 1858) précise en note (vol. I, p. 113) qu’il faut prendre **Affinis** au sens large. L’épouse (Hausfrau) en secondes noces de Frowin von Hutten était la sœur de Marquard von Hatstein, comme le montre ce site [http://geneall.net/fr/name/1882488/marquard-von-hattstein/ ]. [↑](#footnote-ref-2)
3. . **Ulrich von Hutten** était à Bad-Ems, où il prenait les eaux pour soigner sa santé toujours fragile, lorsque fut commis l’assassinat de Hans von Hutten, son cousin. C’est par une lettre de M. von Hatstein, ami et parent au sens large, qu’il apprit l’affreuse nouvelle. La biographie de Ulrich von Hutten et le déroulement de cette affaire sont présentés dans l’introduction de l’***Oratio prima*** contre le duc de Würtemberg, en ligne sur ce même site des *Prima Elementa*. Voir aussi ***Ulrich von Hutten, his life and times*,** de Friedrich David Strauss, traduit sur la deuxième édition allemande par Mrs. G.Strurge London, 1874. [↑](#footnote-ref-3)
4. **Hans von Hutten**. Le 7 mai 1515, le duc Ulrich VI von Würtemberg assassina dans la forêt de Böblingen son écuyer Hans von Hutten sans avoir jamais eu avec lui de différend apparent. Jusque-là les deux hommes s’étaient bien entendus et Hans von Hutten était apprécié de tous à la cour. Le duc avoua son meurtre immédiatement et ne donna pas de véritable raison à son geste. Il laissa entendre par la suite que l’adultère et la trahison en étaient la cause. La famille des Hutten, des chevaliers de Franconie, porta l’affaire en justice à Vienne devant le tribunal de l’empereur Maximilien Ier. Parallèlement aux tractations juridiques, Ulrich von Hutten, cousin du mort, écrivit en latin et publia entre 1515 et 1519 cinq discours violents et emportés pour réclamer justice. Dès le début on considéra ces discours comme dignes de rivaliser avec les *Philippiques* de Démosthène ou avec celles de Cicéron. Cette lettre de Hutten à **Marquart de Hatstein** est citée par Böcking dans les documents qui éclairent l’affaire. [↑](#footnote-ref-4)
5. . **Comes. E. Münch,** *Auserlesene Werke*, vol. 3, p. 7, traduit **comes** par **«Gesellschafter » (**compagnon, associé, partenaire)**.** Faut-il plutôt prendre **comes** pour ***comes stabuli***, en français connétable, ce que l’allemand traduit littéralement par **Stallmeister ?** C’est par ce titre que Friedrich David Strauss désigne Hans von Hutten, de même que Werner Frasch, *Ulrich von Württemberg: Herzog und Henker*, (2011) p. 59. Il est vrai aussi que les écrits des Hutten montrent Hans von Hutten et le duc de Würtemberg fort proches et sans doute amis. Hutten utilise ce même terme (**comes**) dans la lettre à Jacobs Fuchs (§ 11, en ligne sur ce même site) : « ipsum illum occisorem ejus audivimus omnibus suis **comitibus** praeferentem » : nous avons entendu celui-là même qui l’a tué dire qu’il le préférait à tous ses compagnons. [↑](#footnote-ref-5)
6. . **Saevitum** (***<est>***) semble devoir se construire comme un impersonnel. On aurait attendu **saevit** avec le duc pour sujet. Est-ce l’indication que le duc n’aurait pas agi seul, comme on l’a aussi affirmé ? [↑](#footnote-ref-6)
7. . Voir ***Ulrich von Hutten, his life and times*,** de Friedrich David Strauss, traduit sur la deuxième édition allemande par Mrs. G.Strurge London, 1874. A propos des appuis et soutiens que Ludwig et Frowen von Hutten lui ont apportés, ainsi que de l’aide d’ Eitelwolf Von Stein, on ne sait pas grand-chose d’autre que ce que Hutten dit ici et dans sa *Lettre à Jacob Fuchs*, (traduite et annotée sur ce même site des *Prima Elementa*). [↑](#footnote-ref-7)
8. **.** **Ecquis (qqf. ecqui), ecquid,** pron. inter. : est-ce que quelqu'un ? y a-t-il quelqu'un qui ? est-ce que quelque chose ? **Dignus qui** + sbj. = digne de + inf. [↑](#footnote-ref-8)
9. **.** **Invehi** (au passif) : - a - être transporté, se transporter (en bateau, à cheval...) - b - être transporté vers, entrer dans, aller. - c - se précipiter sur, se jeter sur, se lancer contre. - d - s'emporter contre, se déchaîner contre, attaquer (au pr. et au fig.), invectiver. [↑](#footnote-ref-9)
10. . **Quid agis =** comment vas-tu ? ou que fais-tu ? **An = utrum … an** : est-ce que … ou est-ce que ? **Utrum** est souvent omis dans l’interrogation double. **Ea malitia quae = talis / tanta malitias quae** + sbj. de conséquence. [↑](#footnote-ref-10)
11. . **Caesar** désigne l’empereur Maximilien d’Autriche, devant qui la famille Hutten déposera une plainte officielle peu de temps après cette lettre. [↑](#footnote-ref-11)
12. **.** **Egredi modum :** dépasser la mesure. *--- Quint. 8, 6, 16; 9, 4, 146; Tac. An. 13, 2.* [↑](#footnote-ref-12)
13. **.** **Excruciabo** : probablement Ulrich von Hutten y subissait-il le traitement de la syphilis, qui se faisait alors par frictions de pommade au mercure et sudation dans une étuve. Il le décrit en détail dans son traité sur la syphilis : *De guaiaci medicina et morbo gallico liber unus* (Sur la maladie française et sur les propriétés du bois de gayac). François Rabelais préconise « aux vérolés très précieux » la lecture de ses livres pleins de Pantagruélisme pour les aider à supporter le traitement.

Voir cet article « Le traitement de la syphilis par le mercure : une histoire thérapeutique exemplaire » par Gérard TILLES et Daniel WALLACH. [www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/.../HSMx1996x030x004x0501.pdf].

**Voir Gauvin Brigitte, Von Hutten U.,** *La vérole et le remède du gaiac*, présenté et traduit par B. Gauvin, Paris, éd. Belles Lettres, collection *Le Miroir des Humanistes*, 2015. [↑](#footnote-ref-13)
14. . **Bad Ems ( Ems-les-bains)**  est une ville allemande dans le Land de Rhénanie-Palatinat, située des deux côtés de la rivière Lahn qui marque la frontière du Taunus et du Westerwald. L'électorat de Mayence y possédait quelques maisons de bain sur la rive gauche. Cette ville grâce à son établissement thermal fut le lieu de villégiature de l'aristocratie européenne et des têtes couronnées allemandes ou russes, pendant le XIXe siècle. (Wikipédia). Le docteur Albert Doering, médecin d’Ems les bains, a consacré une notice(Paris,1870) aux sources de cette ville et aux traitements qu’on y pratique. La syphilis y est citée deux fois. Voir [http://www.youscribe.com/catalogue/livres/litterature/ems-les-bains-bad-ems-notice-medicale-sur-les-sources-thermales-2230860]. [↑](#footnote-ref-14)